

Prix à l'innovation FSFP 2021 →

Avez-vous déjà entendu parler de la «Cop Culture»?

Le vainqueur du Prix à l'innovation FSFP se nomme Christian Münger. Actif à la Police cantonale bernoise, ce policier âgé de 50 ans peut faire état d'une carrière de 25 ans, qui se poursuit actuellement au poste de Berne-Est. Il fait partie des cadres intermédiaires et exerce son activité de chef de groupe à la police territoriale. Dans cette interview, il nous parle de son travail de diplômé sur le thème de la «Cop Culture», dans le cadre de sa formation EPS.

Interview: Christoph Schwegler; photo: Police cantonale bernoise



Interview

Peux-tu donner à nos lectrices et lecteurs un aperçu du contenu de ton travail de diplôme?

Comme base de mon travail, j'ai utilisé la définition de Rafael Behr, bien connue dans la littérature, du terme «Cop Culture» (culture policière), qui s'énonce comme suit:

«Nous, les policiers, constituons une sorte de communauté de destin. Ensemble, nous nous engageons en faveur de l'ordre et luttons contre le non-droit dans la société. Ce faisant, nous sommes convaincus de nous battre du bon côté de la barrière. Nous évoluons dans le champ de tension qui se situe entre le monde idéal et le monde du crime. Souvent, nous ne ressentons ces troubles et ces tensions que parce que nous nous considérons comme les membres d'une même famille – la police. Les liens essentiels qui unissent cette famille sont assurés par le danger et la croyance en la justice.» (Behr, Polizeikultur. Routinen – Rituale – Reflexionen. Bausteine zu einer Theorie der Praxis der Polizei, 2006)

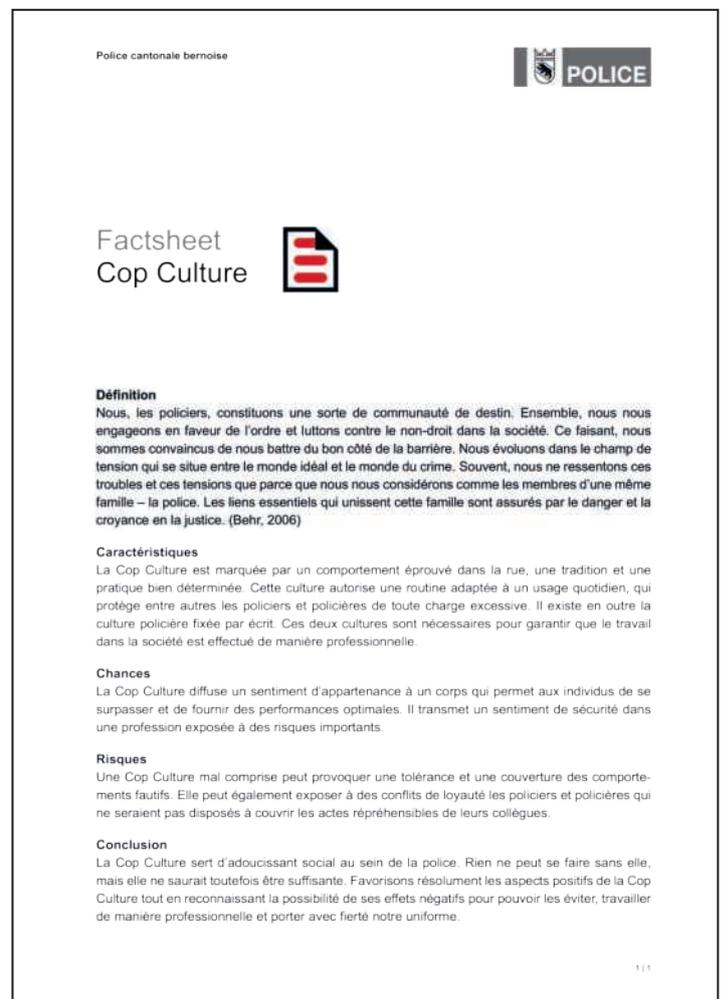
Au début de mon travail, je me suis posé les questions suivantes: existe-t-il une «Cop Culture» et comment se présente-t-elle? À cet

égard, dans quelle mesure le sexe, l'âge, le nombre d'années de service, le domaine d'activité et la diversité au sein du groupe jouent-ils un rôle? Peut-on trouver une distinction entre «Cop Culture» et «culture policière»?



Christian Münger

Le gagnant du prix à l'innovation de la FSFP travaille actuellement à la police territoriale de de Berne-Est. Il fait partie des cadres intermédiaires et, dans le cadre de son activité de chef de groupe, travaille toujours sur le terrain dans le cadre des tours de service.



Comment as-tu avancé dans ton travail?

L'objectif de ce travail est de faire prendre conscience de la «Cop Culture» au sein du corps et de transformer ce phénomène en thème de discussion. Pour répondre à mes questions, j'ai effectué une enquête représentative auprès des collaborateurs de mon unité. Outre cette étude quantitative, j'ai réalisé trois interviews auprès de cadres supérieurs. Des recherches dans la littérature spécialisée m'ont permis d'affiner les méthodes appliquées.

Qu'est-ce que ce travail t'a permis de découvrir?

Les résultats obtenus révèlent que le terme de «Cop Culture» est assez mal connu au sein de la Police cantonale bernoise. Les réponses apportées à l'enquête sur la thématique de la «Cop

Culture» ne présentent que fort peu de différences entre les sexes, les lieux de stationnement ou les départements. À mon avis, les côtés négatifs de la «Cop Culture» ne présentent cependant

Le plus positif d'entre eux est l'«adoucissant social» apporté au sein de la police.

aucun véritable problème. Pourtant, une compréhension plus large de l'existence de ce phénomène serait tout à fait souhaitable. Il serait donc raisonnable en particulier de souligner les aspects positifs de la «Cop Culture»

et de les renforcer de manière ciblée. Le plus positif d'entre eux est l'«adoucissant social» apporté au sein de la police. Il serait désirable également que les différences entre la «culture policière» et la «Cop Culture» soient les plus faibles possibles. Mon travail se termine par quelques recommandations, parmi lesquelles celle que le thème de la «Cop Culture» donne lieu aux discussions nécessaires au sein du corps de police.

Les cadres et les collaborateurs les plus âgés en particulier devraient être familiarisés avec cet objet. D'autres recommandations portent sur les mesures propres à favoriser la réduction des différences entre «culture policière» et «Cop Culture». Des canaux existants comme de nouveaux canaux peuvent être utilisés pour aborder ce sujet. Le rôle de modèle des cadres joue ici un rôle essentiel. À cet égard, la conduite par l'exemple et une bonne culture du feedback et de l'erreur, entre autres, sont d'une importance capitale.

La famille, le travail et l'emploi du temps personnel. Et par là-dessus encore une formation professionnelle supérieure. Comment as-tu pu concilier tout cela?

L'entretien de ma forme physique personnelle a tout particulièrement souffert de ce surcroît de travail. J'espère en outre avoir rempli tout de même correctement mes devoirs pendant cette période. Mais l'avis de mon entourage sur ce point est-il peut-être un peu différent! Le processus de rédaction de mon travail a connu des hauts et des bas. Pourtant, chaque étape importante atteinte m'a motivé à poursuivre et à garder courage. Mais ce sujet a toujours été d'une importance si essentielle pour moi que ma fascination ne m'a jamais quitté au cours des années.

Quelle motivation t'a-t-elle incité à accomplir l'Examen supérieur de policier?

Au cours de leurs études scolaires et professionnelles, mes enfants ont constamment dû élaborer des travaux écrits. Ils m'ont très souvent demandé de leur fournir des idées, des contributions et des formulations, et j'ai même finalement été embauché pour la relecture. Je voulais donc maintenant moi aussi répondre au défi de l'élaboration d'un tel travail. C'était en premier lieu le défi intellectuel qui m'a poussé à suivre l'Examen supérieur de policier.

Devez-vous à quelqu'un des remerciements particuliers?

J'adresse des remerciements tout particuliers à Sonja Wyss. Non seulement elle s'est mise à ma disposition en tant que partenaire d'interview, mais encore elle m'a soutenu continuellement lorsque j'ai éprouvé des difficultés à poursuivre mon travail. Elle mérite donc une reconnaissance particulière, à côté de celle que je dois aussi à toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide et leur soutien dans l'élaboration de ce travail. ←

Les réponses aux questions de l'interview constituent l'opinion de la personne interviewée et peuvent ne pas refléter l'opinion de la FSFP.



Le gagnant du prix à l'innovation Christian Mürger avec Stefan Aegerter, directeur de l'ISP.